

Montée vers Pâques



Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

Aumônerie de l'Enseignement Public.....	4
Marche de Pâques avec La Belle Porte.....	5
Récollecion des Guides Funéraires.....	5
La Passion celtique.....	6
Le Secours Catholique et Haïti.....	7
Synode pour les Familles.....	8
Fin de vie : un enjeu de fraternité.....	10
Conseil presbytéral.....	11
Visite pastorale au Pays du Faouët.....	13

n° 1424

du 26 mars 2015



AGENDA

► Du mercredi 1^{er} au dimanche 5 avril : **retraite « pour vivre les jours saints à l'Abbaye » animée par le Père Adrien Collet, accompagnateur des Équipes Notre-Dame.** « Foi chrétienne et action missionnaire aujourd'hui : les raisons d'un optimisme ». Temps de réflexion, de prière et de silence. Repas festif le jour de Pâques.

Contact : **Abbaye de Rhuys**
02 97 45 23 10
<http://abbaye-de-rhuys.fr>

► Du jeudi 2 avril au dimanche 5 avril : **retraite du Triduum pascal.** Repos, prière, pour mieux entrer dans le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ, retraite animée par Pierre Faure sj, Claude Philippe sj, et Anne Missoffe, religieuse de Nazareth.

Contact : **Centre Spirituel Penboch'h**
02 97 44 00 19
<http://www.penboch.fr>

► Mardi 7 avril, de 9h30 à 17h : **découverte et première initiation aux Psaumes**, en partenariat avec la Pastorale Liturgique et Sacramentelle du diocèse. Trois jours de formation : 7 avril, 12 mai, 9 juin.

Contact : **Centre Spirituel Penboch'h**
02 97 44 00 19
<http://www.penboch.fr>

► Mercredi 8 avril, de 17 à 19h : **atelier de lecture biblique** au Palais des Arts de Vannes, animé par le Père Maurice Roger et le Pasteur Pierre-François Farigoule ; la rencontre porte sur les textes de Saint Paul, elle est ouverte à tous.

Contact : **Association pour la Connaissance de la Bible**
06 80 26 78 13
asso.bible56@gmail.com

► Samedi 11 avril, à Muzillac : **atelier «Cycloshow»** pour les mères et leurs filles (de 9 à 14 ans), permettant de connaître et comprendre les changements de la puberté. Atelier animé par Marie-Céline Martinot-Lagarde

Contact : **06 83 34 00 49**
cycloshow56@gmail.com

Conférence
Bouddhisme & Christianisme



Intervenant : **Dennis Gira**
Théologien, chercheur et écrivain, spécialiste du bouddhisme, il est professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris et mène une étude approfondie de ces deux grandes voies spirituelles et des conditions d'un véritable dialogue inter-religieux. Il est l'auteur de deux ouvrages sur la question «Le lotus ou la croix, les raisons d'un choix» et «Jesus, Bouddha : une rencontre possible?».

Lundi 13 avril 2015, 20h30
conférence grand public
Maison du Diocèse (rue des Ursulines), Vannes
Entrée libre



Contact : Formation Permanente du diocèse de Vannes - 02 97 68 15 69

"Pause ta vie !"
festi pâques
12-13-14 avril 2015



Pélé collégiens
4^{èmes} - 3^{èmes}
ATTENTION, PLACES LIMITEES
"Ti Mamm Doué" CLEGUEREC
Renseignements et inscriptions auprès de ton animateur



► Du 13 au 17 avril : **voyage de l'Espérance « Cap Fraternité 56 » à Lourdes.** Ce voyage va permettre à 200 morbihannais de vivre un temps fraternel entre des personnes en fragilité et des bénévoles.

Contact : **Diaconie 56**
07 86 00 49 13
diaconie56@orange.fr -
Secours catholique
02 97 54 71 71
morbihan@secours-catholique.org



En suivant le calendrier liturgique du diocèse de Vannes.

• Dimanche 5

En 1419, à Vannes, mort de S^t Vincent Ferrier, dont la fête est célébrée, comme dans l'Ordre Dominicain, le 5 mai dans le diocèse.

• Dimanche 19

Dans le diocèse de S^t Brieuc : Bx Marcel Callo, martyr à Monthausen en 1945.

• Vendredi 24

En certains lieux du diocèse : S^t Felan (ou Phelan) né au 5^e siècle en Irlande. A-t-il accompagné S^{te} Ninnoch qui a fondé le monastère de Lannenech (en Plœmeur) pour aller fonder lui-même le monastère du Fauouédic (en Lorient) ? Les anciennes cartes du Morbihan indiquent le lieu-dit du «Moustoir S^t Félan».

• Mardi 28

S^t Louis-Marie Grignon-de-Montfort, prêtre, fondateur, † 1716 à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) (Propre de Vannes).

À l'attention des prêtres ou des personnes chargées de l'achat des hosties :

Voici quelques conseils pour faciliter les choses : il est souhaitable de téléphoner la veille pour passer commande et de régler par chèque à l'ordre du carmel ou en espèces. Nous souhaitons un règlement le jour même afin d'éviter de fréquentes erreurs et de ne pas compliquer notre comptabilité.

Les sachets ne sont pas détaillés : petites hosties par sachet de 500 ou 1000, grandes hosties (pour célébrant) par sachet de 50 ou 100.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Les Sœurs du Carmel et de la Charité-de-Saint-Louis,
18 place Théodore Decker - 56000 Vannes - 02 97 63 48 96 - carmel.vannes@wanadoo.fr

De la Croix à l'Esprit



Pendant le temps de Carême que nous venons de vivre, l'occasion nous a souvent été donnée de méditer sur la croix. Le signe de la Croix, que nous faisons machinalement parfois, est le principal geste témoignant de notre foi. « Nous n'exaltons par n'importe quelle croix, précise le Pape François, puisque c'est la croix de Jésus qui révèle au plus haut point l'amour de Dieu pour l'humanité »¹. Ce signe nous rappelle la participation des trois Personnes de la Sainte Trinité à toute la vie du Christ.

La croix, symbole de châtiments infamants et indicibles, manifeste que Dieu n'est pas un être insensible aux souffrances de l'humanité. Dieu, le Père, a envoyé son Fils unique. Par le Père, Jésus a goûté au poison du péché jusqu'à en mourir sur une croix. Mais Jésus a montré que, par sa Résurrection, la vie est plus forte que la mort. A Pâques, nous célébrons cette « Bonne nouvelle », porteuse d'une irrésistible espérance : le Christ est le signe que, de toute souffrance, peut émerger la vie. C'est bien par le Fils que nous sommes sauvés.

Jésus, dans son infinie bonté, n'a pas abandonné son humanité après l'Ascension. « Je ne vous laisserai pas orphelins [...] l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit » (Jn. 14). Le Fils de Dieu a lui-même offert son « Paraclet » aux apôtres réunis au Cénacle, puissance du Très Haut qui avait déjà enveloppé la Vierge Marie après la visite de l'Ange (Lc. 1,

26-38). C'est par le Saint Esprit que notre Église est Sainte, Apostolique et Catholique. Le jour de Pentecôte, le Paraclet a habité les apôtres de la tête au cœur et leur a communiqué le mystère Pascal de Dieu. Fortifiés, ils partirent aussitôt en mission, proclamant la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité, seule raison d'être de l'Église.

L'épouse du Christ ne peut remplir sa mission divine sans le Paraclet. « Le vrai but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit de Dieu ² ». La confirmation, dernier sacrement de l'initiation chrétienne, en imprimant le sceau de l'Esprit Saint sur chaque baptisé, indique le commencement d'un chemin résolument missionnaire et non son aboutissement.

Dans un esprit de communion pour la mission, **je convie tous les fidèles du diocèse à participer à la messe de Pentecôte 2015 qui se déroulera le 24 mai prochain, à Sainte-Anne-d'Auray.** Cette célébration festive sera l'occasion de célébrer la clôture des *orientations pastorales diocésaines 2009-2015* et d'entourer de notre affection et de nos prières les jeunes et adultes du diocèse qui recevront le sacrement de la confirmation.

Je vous invite dès à présent à porter dans le cénacle de votre cœur notre Église diocésaine qui sera envoyée en mission avec les confirmands.

Je vous souhaite une joyeuse fête de Pâques. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit !



Intentions de prières du Pape François

Avril 2015

- Pour que les êtres humains apprennent à respecter la création et à en prendre soin comme don de Dieu.
- Pour que les chrétiens persécutés sentent la présence reconfortante du Seigneur ressuscité et la solidarité de toute l'Église.

¹ Méditation du Pape François lors de la prière de l'Angelus du dimanche 14 septembre 2014

² Extrait de « L'Entretien avec Motovilov », dans Irina Gorainoff, Séraphim de Sarov, Éditions Abbaye de Bellefontaine et Desclée de Brouwer, 1995

Aumônerie de l'Enseignement Public

Voyage à Rome



Un groupe de jeunes collégiens de 4^{ème}-3^{ème}, des aumôneries de Lorient, Caden et Pontivy se sont rendus à Rome pendant les vacances d'hiver.

Pour beaucoup, c'était une première : baptême de l'air, découverte de Rome (le Colisée, le Forum, la Chapelle Sixtine, le Vatican).

Regard émerveillé et émotion lors de la messe du Mercredi des Cendres à l'église Saint-Louis-des-Français.

Un séjour ensoleillé, agrémenté des spécialités locales. Un beau séjour à renouveler !

Les animateurs :

Philippe, Annie, Dominique, Alain, Hervé.

Belle rencontre

Vendredi 6 mars, une vingtaine de lycéens de l'aumônerie de l'enseignement public de Pontivy a eu la chance de rencontrer Jean-Marie Petitclerc. Educateur spécialisé et prêtre salésien, il consacre sa vie à l'accompagnement des jeunes de quartiers sensibles des grandes villes. Fort d'une expérience incomparable, inspirée de Don Bosco, il porte un regard plein d'espérance sur « les nouvelles générations ».



Au cours de cette soirée, il a partagé son expérience et ses convictions avec les jeunes :

- en accueillant les jeunes, et donc vous, c'est le Christ que j'accueille,
- il faut s'émerveiller du beau qui existe autour de nous et en nous,
- ne jamais dire à un jeune « tu es nul » mais « ce que tu as fait est nul »,
- nécessité d'une cohérence entre le dire et le faire,
- exigence : une relation d'autorité est une relation qui fait grandir, qui offre le meilleur terrain afin que le jeune puisse se développer. Il ne peut y avoir autorité que s'il y a crédibilité.
- juste distance : il s'agit d'être suffisamment proche pour ne pas être indifférent et suffisamment distant pour respecter la liberté de l'autre,
- indispensable justice : exigence des jeunes, qui ne veut pas dire excuser systématiquement leurs actes mais les comprendre,
- accompagner le jeune pour aller à la racine de ses rêves et voir ce qui peut être négociable avec les contraintes de la réalité. Lui permettre d'accepter ses fragilités sans le dévaloriser nécessite un regard de confiance.

L'art de l'éducateur, c'est d'apprendre à conjuguer amour et loi. Tout est question d'équilibre ! Mais, c'est surtout une question d'amour.

Annie Le Quéré

Au matin de Pâques

Une marche vers la Résurrection

La Communauté « La Belle Porte » invite le plus grand nombre à célébrer Pâques en marchant de nuit, jusqu'aux premières lueurs du jour. La communauté, qui accueille des personnes ayant un handicap mental, dans l'esprit de Jean Vanier, a imaginé, il y a neuf ans maintenant, cette marche de Pâques « où l'on se met en route ensemble vers la lumière espérée, expliquent les organisateurs, dans le partage et le silence, dans la joie et la paix de la nuit. Renaissance, résurrection, la vie l'emporte... Quelles que soient nos manières de vivre et de dire notre confiance et notre foi, chacun est accueilli ».

« La marche est facile : chaque année de jeunes enfants et des gens plus âgés nous accompagnent. Simplicité et bonne ambiance assurées ». L'invitation est tentante, il suffit de prévoir de bonnes chaussures, des vêtements chauds, une lampe de poche, un petit-déjeuner (thermos et gobelets), les plans du rendez-vous, des instruments de musique si on le souhaite. « Si cela vous inspire, nous vous invitons à apporter un texte, une chan-

son, une musique, une oeuvre d'art à partager, et fêter ainsi la Vie, dans la richesse de nos regards ».

Le rendez-vous est fixé à 5h sur le parking de l'écomusée de Saint-Déjan. En cas d'intempéries, la marche aura tout de même lieu ; une solution de repli est envisagée à l'arrivée.

Il n'y a pas besoin de s'inscrire, mais prévenir de sa venue permet à l'équipe d'attendre un peu en cas de retard.

Communauté La Belle Porte
Contact et renseignements :
www.labelleporte.fr
Ronan Béguin 06.28.19.32.81
Sandrine Guillemet
07.87.12.11.62
labelleporte56@gmail.com



Guides funéraires

Formation et recollection

Le service de Formation Permanente a organisé récemment une journée de rencontre pour les guides de funéraires, les nouveaux et ceux de longue date (le premier groupe a été formé en 2004 -2005). Le Père Maurice Roger, Vicairé Général, avait choisi d'orienter la réflexion sur le thème « se laisser renouveler pour porter la joie de l'Évangile », la ponctuant par des extraits du Pape François (« La Joie de l'Évangile »).

Car c'est bien tout un travail sur soi qui se met en route lorsqu'on est appelé à guider les funéraires. Le témoignage de Simone, guide depuis 5 ans, a lancé la démarche et rejoint l'expérience des participants : « Rien dans le monde et dans notre société de consommation ne nous invite à regarder au-delà des apparences, comme le fait la mort... C'est le moment où nous pouvons faire découvrir aux gens la présence de Dieu dans leur vie... Lors des petits mots que je fais pour commenter l'Évangile, je leur dis qu'il concerne les morts, mais aussi les vivants ! L'évangélisation

passé aussi par la liturgie. Dans la célébration des funéraires, la lumière et l'eau sont bien mises en relief, en écho au rite du baptême... Et je dirais que les obsèques sont aussi le lieu où je suis moi-même évangélisée. »

Les funéraires sont bien une occasion d'évangéliser et de se laisser évangéliser et cela procure de la joie. C'est grandir comme « disciples-missionnaires » et le Pape de rappeler : « Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes... Quand on

réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs... »

« Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint » : conclusion de cette journée de réflexion, de méditation mais aussi de formation à partir des différentes questions qui se posent lors de la préparation d'obsèques.

Une participante.



La Passion Celtique

à Pontivy

L'amphithéâtre du Palais des Congrès de Pontivy était comble dimanche 15 mars pour l'unique représentation de «La Passion celtique», spectacle théâtral et musical qui rassemble sur scène près de 200 acteurs et choristes de la troupe «Ar vro bagan» et de «l'ensemble choral du Bout du Monde». L'évènement était organisé par le chœur d'hommes «Kaloneu Bro Pondi» et placé sous la présidence de Monseigneur Centène.



Les spectateurs ont été plongés dans le récit de la Passion du Christ, à la manière des Mystères médiévaux, versions populaires de la Passion. La troupe et l'ensemble choral mêlant Français et Breton ont permis à tous, bilingues ou non, de suivre et de méditer les Mystères de la vie du Christ qui s'incarneraient sous leurs yeux. Des « arrêts sur image » réguliers permettaient particulièrement cette méditation, à la manière des calvaires bretons et des retables de chapelles. L'entrée à Jérusalem, le passage de Jésus devant les grands prêtres, sa condamnation par Pilate, la montée au calvaire, Marie au pied de la croix et la descente de croix : les étapes se succèdent et placent la salle dans la gravité du moment et devant la responsabilité de chacun des protagonistes ; la détresse de Marie est particulièrement développée dans le scénario de Goul'han Kervella. D'excellents acteurs - enfants et adultes - alternent les rôles, paysans puis diabolins, centurions et dignitaires, accompagnés de « L'ensemble choral du Bout du Monde », dirigé par Christian Desbordes : ses choristes et solistes transcendent le «spectacle». Magnifique réalisation qui fait honneur à la langue bretonne et à l'organisation des «Kaloneu Bro Pondi».



Rando-carême

à Lantillac

Plus de 150 personnes, jeunes et adultes, venant des paroisses du Pays de Ploërmel ont participé à la Rando-carême organisée le dimanche 15 mars à Lantillac.

Le carême invite à changer ses habitudes... Un temps de « pause » pour se rencontrer, se parler... Un temps pour rencontrer Dieu, lui parler, s'ajuster à Lui... La rando-carême a été une belle occasion de se mettre en marche vers Pâques. Cette démarche de foi a remporté un vif succès. Chaque randonneur a pu participer à la totalité ou partie du parcours ponctué par des temps de prière. Ceux-ci étaient animés par les jeunes de la pastorale du Pays et des membres des différentes paroisses. A l'arrivée, l'Eucharistie célébrée dans l'église de Lantillac a été le point culminant de la journée.



Soutien à Haïti

Secours Catholique : Ouverture à l'international

Le 25 février, les bénévoles du Secours Catholique sont nombreux à se réunir dans les salles paroissiales d'Elven. Ils accueillent Frédéric Pinto, chargé de mission, celui-ci revient de quatre mois en Haïti où il a clôturé le programme d'urgence fin 2014. Les équipes de Saint-Avé, Elven et Monterblanc sont en effet très sensibles à la situation sur place et aux besoins de soutien des populations locales.

Avec le soutien du Service Action Internationale, les équipes de Saint-Avé, Elven et Monterblanc se sont intéressées depuis deux ans à Haïti : « *Nous avons choisi Haïti parce que l'une des équipes avait déjà eu l'occasion d'évoquer ce pays avec les enfants de l'école. Nous avons conscience aussi des besoins immenses du peuple haïtien* ».

Le séisme a eu lieu il y a cinq ans, le 12 janvier 2010, le tremblement de terre a atteint la magnitude 7 sur l'échelle de Richter, et avait pour épicentre Port-au-Prince. Il a fait 320 000 morts, 350 000 blessés, et 1 500 000 sans abris. « *Depuis ma paroisse jusqu'au bout du monde tout se tient* » disait Mgr Rodhain, le fondateur du Secours Catholique, « *alors même si d'autres s'occupent déjà de l'international nous avons aussi le devoir de cette solidarité entre Caritas* ».

Ces équipes locales du Secours Catholique sont ici à l'initiative de l'épicerie sociale, de l'accueil hebdomadaire de personnes seules, de soutien scolaire, et de braderies qui permettent de financer les actions. Elles ont choisi dans le même temps de s'informer sur la reconstruction en Haïti, sur ses écueils (cyclones, tempêtes tropicales...). Elles ont organisé des réunions d'information dans les paroisses, les écoles, une collecte de fonds. Elles ont tissé des liens avec l'association « Échanges Bretagne-Haïti » et les Pères de Saint-Jacques, de Guiclan, très présents en Haïti.

La venue de Frédéric Pinto, qui rentre d'un séjour de quatre mois, est une joie pour les équipes largement représentées. Il expose de façon globale l'action du Secours Catholique en Haïti et explique les différentes étapes de l'aide. En juillet 2010, le Secours Catholique a ouvert un bureau sur place car Caritas Haïti avait reçu de fortes sommes des Caritas sœurs et ces sommes d'argent dépassaient les capacités structurelles de la Caritas locale. 15 millions d'euros sur 5 ans, c'est le budget engagé par le Secours Catholique. Au 12 janvier 2015 toutes les sommes ont été attribuées, mais certains projets sont en cours de réalisation.

« Caritas Suisse » a choisi de construire une école locale « en direct ».

Le bureau sur place a soutenu 26 partenaires (parmi eux deux Caritas diocésaines, le mouvement Justice et Paix, l'association Papda, La société civile ainsi que des églises haïtiennes).

Les critères qui ont guidé l'action sur place ont été essentiellement géographiques. Il s'agissait d'aider en premier lieu :

- des zones urbaines marginalisées et durement touchées par le séisme,
- des zones rurales isolées directement affectées,
- des zones rurales marginalisées qui ont accueilli des personnes

déplacées et particulièrement touchées par le choléra.

Parmi les actions, l'une d'entre-elles a retenu particulièrement l'attention des équipes locales présentes à la rencontre : la reconstruction du Foyer Maurice Sixto, un lieu d'accueil des enfants que l'on appelle en créole les « restaveks » c'est-à-dire « ceux qui restent avec ». Ils sont issus des campagnes et confiés par leurs parents aux familles de la ville pour qu'ils reçoivent une meilleure éducation. En réalité ils deviennent « enfants domestiques » et seraient 300 000 en Haïti. Dans ces familles d'accueil, ils sont souvent exploités, humiliés, interdits d'école, ils doivent accomplir les plus basses besognes et subir les pires violences.

Le compte-rendu de Frédéric Pinto a renouvelé l'élan des équipes et leur détermination à aider le peuple haïtien.

Bibliographie :
« *Moi le Père des sans familles* »
Père Miguel Jean-Baptiste
Flammarion, 19€



Synode pour les familles

Rome consulte à nouveau les diocèses

Nouvelle étape dans la démarche synodale sur les familles, engagée en octobre 2014 par le Pape François, les diocèses ont été appelés à échanger à partir du texte final de l'assemblée d'octobre dernier.

Il y a quelques semaines, Monseigneur Vincenzo Paglia, Président du Conseil Pontifical pour la Famille réaffirmait l'esprit du Synode : « *Nous n'avons pas besoin de nouveaux documents, nous avons besoin d'un nouvel élan pour les familles dans leur vie quotidienne* », un désir de rejoindre les personnes, au plus près de ce qu'elles vivent, qui transparaît déjà dans les textes des Évêques. Mgr Paglia concluait son intervention aux responsables diocésains de la Pastorale de la Famille réunis à Paris : ce temps est favorable pour que l'humanité soit toujours plus « *famille de peuples* ».

Comme les autres diocèses français, celui de Vannes vient de « rendre sa copie » après de fructueux échanges coordonnés par le service de Pastorale familiale qui dresse ici un bilan d'étape :



Du 5 au 19 octobre 2014 le Pape François avait convoqué une assemblée générale extraordinaire du Synode des Évêques sur le thème : « *Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation* » : 253 participants, dont

191 Pères synodaux, des experts, des auditeurs ont alors travaillé à partir d'un document issu des réflexions des diocèses du monde entier. Trois axes forts :

- Communiquer « l'Évangile de la famille » aujourd'hui,
- Repérer les nouveaux défis pastoraux,
- Encourager l'ouverture à la vie et la responsabilité éducative.

Des deux semaines d'échanges et de débats est né un rapport : 62 paragraphes soumis au vote des Pères. Le discours de clôture du Pape a également marqué ce temps fort de la vie de l'Église.

La « *relatio synodi* »

Ce rapport final s'articule en trois parties :

- L'écoute, le contexte et les défis concernant la famille ;
- Le regard sur le Christ et « l'Évangile de la Famille » ;
- La discussion et les perspectives pastorales.

A l'issue de ce premier synode, les Évêques ont appelé les familles à s'investir au service de l'évangélisation, à témoigner de la beauté du mariage, de celle de la famille et du don de la vie (§ 30 et 57). L'Église est invitée à renouveler son langage (§ 33), à annoncer l'Évangile de la Famille (§ 17), à en nourrir les couples et les familles et à promouvoir la vie. Elle doit aussi développer la Pastorale de l'accueil, le respect et la miséricorde envers les personnes éloignées de l'enseignement de l'Église et les personnes fragilisées (§ 46). Ce synode donne une impulsion, un élan, il invite à « faire Église ».

Du 4 au 25 octobre 2015, la 14^{ème} Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques abordera à nouveau le thème de la Famille, cette fois sous l'angle de « *La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain* ». Une année sépare ces deux synodes au cours de laquelle les Pères synodaux demandent la « *participation du peuple de Dieu tout entier, sous l'action de l'Esprit Saint* ». Le Pape François invite chacun à « *mûrir les idées proposées et trouver des solutions concrètes à tant de difficultés et aux innombrables défis que les familles doivent affronter...* » (Discours de clôture, 18 octobre 2014).

La réflexion de tous

Des soirées « conférence-échanges » ont eu lieu à Lorient, à Saint-Jean-Brévelay... Des groupes de réflexion se sont constitués dans les paroisses, dans les mouvements

de la Pastorale Familiale, un autre groupe s'est concentré sur la question des « divorcés, divorcés-remariés », cinq rencontres diocésaines réunissant près de 80 acteurs de la Préparation au Mariage ont abordé ces questions synodales. La synthèse morbihannaise est résumée dans l'encadré bleu ci-dessous. Une synthèse nationale sera envoyée à Rome, mi-avril. L'Assemblée plénière des Évêques de France se réunira peu de temps avant à Lourdes.



Synthèse morbihannaise pour la suite du Synode

La Pastorale Familiale du diocèse de Vannes a recueilli vingt-cinq documents de travail dont voici les grandes lignes :

Témoigner de la joie du mariage et de la vie familiale demande aux familles de se convertir et d'oser s'engager davantage au service des familles dans les paroisses et dans la société. Plusieurs exemples ont été évoqués : vie fraternelle en communauté, proposition de dîners surprise ou de dimanches conviviaux en paroisses dans lesquels les personnes les plus isolées sont prises en compte, participation à un pèlerinage, ou présence au monde lors des défilés des Saints, des salons du mariage du département, ou des propositions aux couples pour la Saint-Valentin.

Les prêtres, diacres et animateurs de la préparation au mariage s'accordent à reconnaître que les couples en union libre, ou mariés civilement, qui viennent demander le mariage à l'Église, vivent déjà un certain nombre d'éléments positifs : fidélité, respect, responsabilité commune des enfants, communication, amour et volonté de durer. Leur faire prendre conscience qu'ils vivent déjà certaines valeurs du mariage chrétien, les entraîne à reconnaître la présence de Dieu dans leur amour. Cela demande un accueil sans jugement, qui ne dispense pas de parler des exigences du mariage chrétien mais permet de favoriser une réflexion, tout en témoignant de ce que le mariage chrétien apporte de plus. Ce service de pastorale souhaite créer davantage de liens et de « ponts » avec les paroisses, de façon à ce que la célébration du sacrement de mariage ne soit pas un élément extérieur à la vie des communautés paroissiales.

Cette synthèse montre aussi que l'Église en Morbihan essaie d'accompagner les jeunes couples en leur faisant des propositions adaptées (parcours, groupes, conférences...) et en prenant en charge occasionnellement leurs enfants (ex : lors de la liturgie de la Parole pendant la messe).

En ce qui concerne l'éducation des enfants, il a été souligné d'une part de prêter plus d'attention aux familles monoparentales et de les soutenir. D'autre part de dispenser une catéchèse plus explicite de la foi chrétienne, dans les écoles catholiques, les aumôneries ou les mouvements de jeunes, et dans ce cadre de valoriser en particulier la beauté du mariage et de la fidélité...

La défense et la promotion de la vie sont aussi des points essentiels de la Pastorale du diocèse : présentations, soirées d'information, veillées pour la vie et formation à la *Théologie du Corps*.

Outre la formation des accueillants et des pasteurs qui facilitent l'aide et l'écoute des personnes en difficulté conjugale, apparaît le besoin d'informer et d'aider davantage les personnes séparées, divorcées, et parfois remariées, à travers l'institution de « veilleurs », de fraternités et de propositions de cheminement, dès la fin du prochain Synode.

Culture et foi « Fin de vie, un enjeu de fraternité »

Depuis dix ans, la « fin de vie » fait l'objet d'un débat législatif. Ce sujet sensible touche très largement l'opinion. Pour participer à l'effort de discernement auquel notre société française est à nouveau appelée, le Groupe de travail de la Conférence des Évêques de France entre dans le dialogue et propose une réflexion forte et argumentée sur la fin de vie. Le Groupe de travail trace ici des chemins pour vivre une authentique fraternité avec les personnes qui, vulnérables, traversent l'ultime épreuve.



« Oui, les personnes en fin de vie nous appellent à exercer la médecine avec toujours plus d'humanité. Elles nous convoquent tous à assumer notre propre vulnérabilité de telle sorte que s'établisse un vrai rapport de fraternité. En effet, le patient, allant vers sa mort, et le bien-portant, engagé dans l'art de l'accompagnement, partagent la même humanité, inexorablement marquée par la finitude. Dans cette fraternité se noue alors un dialogue d'une étonnante richesse. Il s'y manifeste les valeurs les plus vives

de l'humanité, celles dont elle rêve et qui, à ce moment si improbable de l'ultime finitude, se dévoilent à celui qui a des yeux pour voir. Nul ne les découvre s'il n'entre pas dans ce dialogue "fraternel". Il est source de paix, plus qu'on ne croit. »

**Mgr Pierre d'Ornellas
et le Groupe de travail de la Conférence des Évêques de France**

**«Fin de vie, un enjeu de fraternité»
Éditions Salvator, 160 pages
Paru le 12 mars 2015 – 15 €**

Archevêque de Rennes, Mgr Pierre d'Ornellas préside le Groupe de travail de la Conférence des Évêques de France composé de Mgr Michel Aupetit, Évêque de Nanterre, des Docteurs Marie-Sylvie Richard, Xavière, Claire Fourcade et Alexis Burnod, et des Pères Bruno Saintôt, sj, et Brice de Malherbe.

Religieux et religieuses du diocèse de Vannes

Victimes de la Grande Guerre

In Memoriam

MARS 1915

Lichtlen (Marcel-Louis), du diocèse de Vannes (Lorient, Morbihan, 16 septembre 1894-Mesnil-lès-Hurlus, Marne, 2 mars 1915)

Le blog bretagne1418.catholique.fr publie, entre autre, chaque mois les notices biographiques des prêtres et séminaristes, religieux et religieuses, victimes des combats. Environ 900 ont été recensés pour les cinq départements bretons de cette époque : surtout des hommes – prêtres, séminaristes, religieux, novices, frères – et plusieurs dizaines de femmes, religieuses. Ils sont décédés du fait de leur engagement dans la guerre.

Cent ans après, au fur et à mesure de l'anniversaire de leur décès, ce blog leur rend hommage. Ces notices ont été rédigées par Jean-Yves Coulon, historien amateur, habitant à Rennes. Une étude qui a pris plusieurs années... et qui continue ! Merci à lui pour la mise à disposition gracieuse de ce travail de recherche.

Conseil presbytéral

D'un conseil à l'autre...

La session de mai dernier du Conseil presbytéral a voulu conclure cette mandature par une étude des fonctionnements dans notre diocèse, tant au regard des règlements d'Église que de la loi civile. La première journée, le jeudi 15 mai, voulait faire le point sur la situation des "Laïcs en Mission Ecclésiale" (LEME) au nombre de quelque 75 personnes dans le Morbihan, pour la plupart salariées, ce qui est beaucoup !

L'Évêque a fait en matinée le point en rappelant que "des accords collectifs entre les associations diocésaines et l'ensemble des salariés d'Église ont été souhaités par la Conférence des Évêques de France en 2007 pour des raisons tenant au droit du travail et à une conformité avec la doctrine sociale de l'Église. Le diocèse de Vannes a fait partie des premiers diocèses de France à passer à cet accord. Chez nous, comme ailleurs, il y a eu quelques difficultés : clarification des structures 'employeurs', classification des emplois, faible compétence des négociateurs (l'Église n'est pas rompue au dialogue social)..."

La mise en route de ces accords n'a pas toujours été simple. La délégation CFTC les a récemment dénoncés dans le diocèse, dans l'idée de relancer le débat au-delà des difficultés du moment et de les négocier à nouveau. Une étude est en même temps menée au niveau national qui devrait déboucher sur des accords de branche plus précis. Le débat qui a suivi a surtout tourné autour de l'intérêt d'un employeur unique ou par pays et sur la souplesse qu'il convient de préserver dans les relations entre les différentes catégories de salariés, investis dans des tâches pastorales ou administratives.

Les économes diocésains ont dans l'après-midi présenté l'état des finances du diocèse, leur précarité mais aussi leur importance pour pouvoir assumer tant le patrimoine de l'Église que les différents salaires à verser. Le débat a surtout

porté sur la question des indices de salaire et sur leur impact sur les finances diocésaines toujours fragiles.

La seconde matinée, le lendemain, s'intéressait plus aux conditions de vie des prêtres. Le Père Harnois, à partir d'une interview du Père Brohan, a retracé l'histoire de la péréquation entre les prêtres de notre diocèse, l'une des plus anciennes en France, qui assure à chacun depuis les années 70 un traitement identique, quelle que soit sa fonction. Le système est maintenant bien rodé. La discussion est plus difficile pour ce qui concernerait une péréquation entre paroisses. Quelques petits essais ont pu avoir lieu comme en a témoigné le Père Dréano. Le débat a souligné tant l'importance de poursuivre cette recherche au motif d'une nécessaire solidarité entre nous que sa difficulté, chacun

étant naturellement attaché à la marche parfois difficile de sa propre paroisse...

L'après-midi enfin a été consacrée au bilan de ces quatre années de conseil presbytéral, soulignant son rôle de "conseil" auprès de l'évêque et permettant en même temps entre nous un espace de partage et de communion au cœur du diocèse... que chacun en fait apprécie. C'est aussi ce qu'a souligné in fine l'Évêque : « *Le Conseil Presbytéral est un des rares lieux où je peux rencontrer les prêtres dans la diversité de ce qu'ils sont et de ce qu'ils vivent. Ce que nous vivons ensemble rejailit sur la vie du diocèse. J'espère travailler aussi bien avec le prochain conseil* »...

Gildas Kerhuel

(D'après des notes de Michel Audran)

Conseil presbytéral 2015

Membres élus dans les collèges spécialisés :

Missions particulières : Robert Daniel
Action catholique : Marcel Rivallain et Bernard Le Luel
Pôle prêtre : Christophe Guégan et Bernard Guillemain
Pôle roi : Jean-Claude Rivière et Hervé Perrot
Pôle prophète : Arnauld Calonne et Claude Quéro
Prêtres retirés chez eux : Jean Le Berrigaud
En maisons diocésaines : Bernard Théraud
Religieux-prêtres : Roger Tanguy (des Pères de Picpus)

Membres élus dans les collèges territoriaux :

Pays de Vannes : Gwenaél Airault, Marius Alecu et Joël Joubaud
Pays de Ploërmel : François-Xavier Robert et Hervé Le Berre
Pays de Guer : Antoine de Roeck
Pays de La Roche-Bernard : Olivier Lorne et Simon Baron
Pays de Lorient : Armel de La Monneraye, Ronan Graziana, Yann Lamouroux et Gwénaél Maurey
Pays du Faouët : Éloge Elanga et Jean-Baptiste de Barmon
Pays d'Auray : Jean-Pierre Penhouët et Bernard Jeschke
Pays de Pontivy : Jean-Claude Dréano et Louis de Bronac
Pays de Locminé : Faustin Muyali

Bureau (élu le 17 mars 2015) :

Il est composé des Pères Arnauld Calonne, Louis de Bronac, Ronan Graziana, Yann Lamouroux et Claude Quéro. Le secrétaire général en est le P. Ronan Graziana.



Interview du Père Ronan Graziana, Secrétaire général du nouveau Conseil

Chrétiens en Morbihan : Mardi 17 mars, lors de la première réunion du Conseil Presbytéral, les prêtres vous ont élu secrétaire général, Comment accueillez-vous cette élection ?

Ronan Graziana : Je prends cette élection, certes, comme une marque de confiance, mais surtout comme un service à rendre, avec l'ensemble du bureau, pour l'organisation, le bon déroulement et l'animation des deux rencontres annuelles du Conseil Presbytéral ainsi que pour la mise en commun des réflexions issues des différentes commissions entre les sessions communes.

CEM : Quel est le rôle précis de ce Conseil ?

Ronan Graziana : c'est une instance de réflexion et de conseil. Les trente prêtres qui le composent, sont élus par l'ensemble du clergé pour réfléchir à des sujets de société et d'Église, avec l'Évêque. Il travaille en commissions et invite des témoins, des experts ou d'autres intervenants pour étayer la réflexion. Ce conseil a un rôle consultatif auprès de Monseigneur Centène.

CEM : Comment présenter cette nouvelle équipe ?

Ronan Graziana : Elle a une physionomie plutôt rajeunie (*Ndlr : 54 ans de moyenne d'âge*), et représente les différentes sensibilités de la vie de l'Église. L'Évêque peut également coopter un membre représentant un aspect particulier du clergé.

CEM : Quelles sont les grandes questions qui semblent intéresser vos confrères en ce début de mandat ?

Ronan Graziana : Des commissions ont été évoquées sur de grandes questions de société, de la vie de l'Église et aussi particulièrement sur la vie des prêtres et leur ministère.

Visite pastorale au Pays du Faouët

Détail des rencontres

1 - Avec les personnes engagées dans la vie consacrée

Le lendemain de son arrivée dans le Pays du Faouët, Monseigneur Centène a rencontré les personnes engagées dans la vie consacrée à l'Abbaye de Langonnet. Réparties dans six communautés, celles-ci se sont présentées l'une après l'autre en suivant l'ordre historique de leur fondation :

La Congrégation du Saint-Esprit, dont font partie les Pères Spiritains de Langonnet, est la plus ancienne puisqu'elle existe depuis 1703. Elle a été fondée par Claude Poullart des Places, en vue de former un clergé pour les paroisses pauvres, puis pour toutes les colonies françaises. En 1848, elle a accueilli les membres de la Société du Saint-Cœur-de-Marie, qui avait beaucoup de vocations et poursuivait des buts similaires (auprès des populations d'Afrique et aussi des esclaves devenus libres) mais qui n'avait pas de statut officiel. La Congrégation compte environ 3000 membres originaires de 55 pays et envoyés en mission dans 60 pays à travers le monde. A Langonnet, la communauté est formée de 35 spiritains qui ont œuvré en Afrique, à Madagascar, aux Antilles et en France auprès des Apprentis d'Auteuil.

La Congrégation des Filles de Marie (Saint-Denis de la Réunion) a été fondée le 19 mai 1849 à La Rivière-des-Pluies par Aimée Pignolet de Fresnes et par le père Levavasseur, spiritain originaire de la Réunion ; l'île était peuplée en grande partie d'esclaves affranchis et le but particulier de la Congrégation fut d'accueillir toutes les jeunes filles désirant se consacrer à Dieu, sans distinction de race, de classe, de couleur ; aujourd'hui, elles sont 349 sœurs réparties dans toutes les îles de l'Océan Indien. En tout 58 communautés dont une en France, à l'Abbaye de Langonnet ; elles œuvrent dans la catéchèse, l'enseignement, la promotion féminine, auprès des familles pauvres, des établissements de soin, selon leur charisme qui est celui de la réconciliation et de la communion (Sœur Marie-Hortense).

La Communauté des Sœurs de Plouay fait partie de la Congrégation des Filles de Kermaria, née à Bignan le 25 novembre 1834 ; « *la fin que se propose la Congrégation* », disent les constitutions, est « *d'honorer l'humanité sainte du Fils de Dieu en imitant ses vertus, particulièrement sa charité* » ; dès son origine, la Congrégation a voulu fixer son regard sur l'humanité du Christ, se rendre attentive à ses gestes, ses attitudes, sa manière d'entrer en relation.

L'Institut des Dominicains du Saint-Esprit, présent à Pontcallec, remonte aux années 1936-1939, époque où l'Abbé Berto orienta quelques jeunes filles vers « *l'œuvre d'adoption* » qui s'occupait des petits garçons pauvres ; c'est ainsi que le Foyer Notre-Dame-de-Joie s'est développé jusqu'à accueillir 30 orphelins, tandis que les jeunes éducatrices se constituaient en une petite fraternité agrégée à l'Ordre dominicain dès 1943 ; en 1964, ces Filles de Saint Dominique (elles n'étaient que 20) recevaient du Saint-Siège leur nom, leur constitution et leur statut de Vierges dominicaines, dont la principale fonction était d'honorer le mystère de l'Église comme Épouse du Christ. Faute de pouvoir accueillir désormais des enfants, la maison Notre-Dame-de-Joie reçoit des petits groupes pour la catéchèse et le service de l'autel, tandis que, de l'autre côté de la route, la Communauté Saint-Thomas-d'Aquin tient un pensionnat de filles pour le collège et le Lycée.

Le fondateur de la Congrégation des Pères Pallotins, dont sont membres nos deux prêtres camerounais en poste à Guéméné est Vincent Pallotti (1795-1850), canonisé en 1963 ; totalement engagé dans l'apostolat, à Rome, il écoutait les confessions, partageait tout ce qu'il possédait, donnait des cours aux jeunes, visitait les malades et les prisonniers ; Pallotti a eu l'intuition de mettre ensemble les différentes vocations dans l'Église, laïcs, clergé séculier et régulier pour l'action catholique ; il a fondé en 1935 un institut qui deviendra la Société de l'Apostolat Catholique et compte aujourd'hui 2300 prêtres sur tous les continents.

Les Sœurs franciscaines : elles sont arrivées dans le diocèse l'année consacrée à l'orientation « Une Église qui accueille », en 2010-11. Leur première année a été marquée par le noviciat de Sœur Lise-Marie, puis ses premiers voeux et la jeune communauté a pu accueillir des jeunes filles en discernement. En même temps, elle a commencé à rayonner grâce à de nombreuses interventions dans les établissements scolaires, les camps de jeunes et, une fois par mois, des «veillées Miséricorde» à Guéméné.

Le partage a donné lieu ensuite à une réflexion sous forme libre, autour d'une première question : Comment voyons-nous l'avenir de nos communautés dans le Pays du Faouët ? Personnellement, j'avais en mémoire le départ de Gourin des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny au mois de novembre dernier et je n'ai pas pu m'empêcher d'exprimer une certaine inquiétude face au recul de la présence des consacrés dans notre paroisse ; mais la réalité allait apparaître plus complexe et plus nuancée au bout de nos échanges. Il est vrai que certains instituts peinent à se maintenir en France, étant donné le manque de renouvellement des vocations, et puis on assiste aussi à une inflation de procédures et de réglementations qui affectent les établissements scolaires et les maisons de retraite ; cette pesanteur administrative a été évoquée par les Spiritains, qui tiennent une Maison de retraite, et par les Dominicaines, le Collège-Lycée Saint-Thomas-d'Aquin. Mais par ailleurs, un certain nombre d'instituts, par exemple celui des Filles de Jésus, ont un certain recrutement dans des Pays du Tiers-Monde (elles sont en mission dans 13 pays, en Europe, en Afrique, en Amérique Latine et aux Antilles). On a aussi une présence de communautés venues de l'hémisphère sud : celle des Pères Palotins à Guéméné et celle des Filles de Marie à l'Abbaye de Langonnet. Et puis, il y a la toute jeune communauté des Sœurs franciscaines, installée depuis quelques années à Kernasclédén, qui a souligné fortement sa confiance au rôle de la Providence pour son avenir.

Après cet échange autour de l'avenir, une deuxième question était posée : Qu'est-ce que nous avons conscience d'apporter à l'évangélisation du Pays du Faouët ? La réponse étant relativement aisée pour une communauté comme celle des Franciscaines, bien investie dans la vie paroissiale : les Sœurs animent des rencontres d'évangélisation dans les collèges où elles sont demandées ; elles proposent des « veillées Miséricorde » avec une proposition du sacrement du pardon, à Guéméné et dans d'autres lieux. A Guéméné, elles ont largement participé à la mise en place de l'aumônerie par le Père Christophe ces dernières années. Les Dominicaines ont souligné, de leur côté, le rayonnement de leur communauté auprès de leurs élèves, mais aussi de leurs anciennes élèves ; le charisme de leur institut est de donner aux jeunes filles le goût de la Vérité, à l'école du grand théologien que fut Saint Thomas d'Aquin ; les Spiritains, eux, ont parlé de Saint-Michel, maison de l'Œuvre des Apprentis d'Auteuil, présente à Priziac depuis cent cinquante ans, qui accueille beaucoup de jeunes en grande difficulté sociale. L'Éta-

blissement, tenu maintenant par des Laïcs, a marqué beaucoup de paroissiens du Faouët et de Gourin, qui y ont travaillé et qui continue d'avoir un grand rayonnement. Un dernier mode d'évangélisation est celui de la présence : il a été souligné surtout par les Filles de Jésus de Plouay (présence et accueil au Secours Catholique, service évangélique des malades, surtout à l'EHPAD, présence auprès des handicapés et proposition de célébration, la conduite d'obsèques, et présence auprès des enfants de l'école du Sacré-Cœur et, occasionnellement, accueil des jeunes pour la prière) ; les sœurs sont envoyées avec d'autres dans ces différents lieux d'insertion.

L'Évêque a pris la parole sous forme plus développée, à la fin de la réunion, pour dégager la signification de la vie religieuse. Le rôle des consacrés est de faire signe non seulement quand ils tiennent des œuvres d'éducation, mais encore par leur simple présence ; ce signe est d'abord de nature prophétique, car il se donne à voir par la vie fraternelle d'une communauté priante, le renoncement à des biens personnels, à sa volonté propre, à une famille et laisse entrevoir quels sont les vrais biens, ceux du Royaume des Cieux. Ainsi les consacrés vont quelquefois à contre-courant des valeurs dominantes dans le monde, au nom d'autres valeurs dont ils sont le signe. Monseigneur Centène a souligné aussi l'importance de la proximité comme signe spécifique : les religieux et les religieuses sont présents au quotidien dans les paroisses, même s'ils sont en retrait, on les connaît, ils participent à la prière des fidèles réunis à l'église, tout en accueillant d'autres dans leur propre lieu de prière ; aussi contribuent-ils à la vitalité de la vie chrétienne sur notre territoire, comme dans l'Église tout entière.

En terminant ce compte-rendu, nous remercions la communauté des Pères Spiritains de nous avoir accueillis chez eux, et de nous avoir invités à leur prière et ensuite à leur table.

**P. Jean-Yves Le Saux,
Archiprêtre du Pays du Faouët.**

(Dans la prochaine revue, nous découvrirons la rencontre avec les membres du Conseil Pastoral de Pays et les équipes pastorales).



Avril 2015

Officiel

**Agenda de Monseigneur Centène,
Évêque de Vannes.**

• **Mercredi 1^{er}**

18h - Messe d'institution du lectorat pour un séminariste, chapelle de la Maison du Diocèse, Vannes.

• **Jeudi 2**

20h - Célébration de la Cène, 20h, Cathédrale de Vannes.

• **Vendredi 3**

15h - Office de La Passion, Cathédrale de Vannes.

19h - Chemin de Croix dans la ville, départ de l'église Saint-Patern, Vannes.

• **Samedi 4**

21h - Vigile pascale, Cathédrale de Vannes.

• **Dimanche 5**

11h - Messe de Pâques, Cathédrale de Vannes.

• **Mardi 7**

10h - Réunion de la commission diocésaine d'Arts Sacrés, Evêché de Vannes.

14h - Rencontre des *Missions thérésiennes* et des *Enfants adoreurs* à Sainte-Anne-d'Auray, en présence des prêtres de moins de 10 ans de sacerdoce.

18h - Réunion avec les prêtres de moins de 10 ans de sacerdoce.

• **Du 13 au 17**

Cap fraternité, voyage de l'Espérance à Lourdes.

• **Dimanche 19**

11h - Messe en l'église de la Trinité-Porhoët et rencontre des 45 jeunes palestiniens du collège de Zababdé, accompagnés de leur Curé.

• **Mardi 21**

9h30 à 17h - Conseil élargi.

• **Les 23 et 24**

Conseil long à Saint-Pierre-Quiberon.

• **Lundi 27**

17h30 - Réunion du bureau du Conseil Presbytéral, puis repas à l'Évêché.

• **Mercredi 29**

13h30 - Jury et délibération du Prix Saint-Thomas-d'Aquin, UCO Arradon.

18h30 - Fin d'année de la mission étudiante de Lorient : messe à l'église Sainte-Bernadette, puis bénédiction du nouveau centre.

Bureau du Conseil Presbytéral

Le bureau du nouveau conseil presbytéral a été élu le 17 mars 2015. Il est composé des PP. Arnauld Calonne, Louis de Bronac, Ronan Graziana, Yann Lamouroux et Claude Quéro. Le secrétaire général en est le P. Ronan Graziana.

Vannes, le 19 mars 2015,
P. Gabriel Jégouzo, chancelier.

Publication de Mariage ou Publication des bans

Au moment où de nombreux mariages sont en préparation, je rappelle que la publication des bans peut se faire de différentes manières, comme il est indiqué dans le Directoire canonique et pastoral pour les actes administratifs des sacrements, page 158 :

- soit par affichage les semaines avant le mariage,
- soit par insertion à la prière universelle d'un des dimanches précédents.

Elle peut se faire aussi par le bulletin paroissial.

Cette dernière manière semble assez répandue. Elle est tout à fait légitime. Encore faut-il que l'annonce se fasse avant la date du mariage, autrement ce n'est plus une publication de bans mais une annonce du mariage célébré. La publication des bans est obligatoire dans tous les cas, mais on peut en demander la dispense. Pour les mariages préparés dans le diocèse et qui seront célébrés à l'étranger, le dossier doit impérativement indiquer comment elle a été faite.

Bureau des mariages, Évêché, le 18 mars 2015

P. Gabriel Jégouzo,
Chancelier.



Exposition de Pâques

Ermitage Sainte-Thérèse, Lignol

A l'automne dernier, le Père Jo Galerne, infatigable présentateur de crèches du monde entier, a quitté Guiscriff pour Lignol, où les paroissiens l'ont activement aidé à installer son exposition dans l'ancienne école de la commune, devenue « Ermitage Sainte-Thérèse ». Après l'exposition de crèches, il propose à partir du week-end des Rameaux, une nouvelle exposition sur la Passion du Christ, à découvrir avec les plus jeunes pour un tour du monde de la foi et de la Joie de Pâques !

Les visiteurs pourront d'abord contempler une Passion de Jésus, composée de plus de 90 personnages en grès colorés, signée d'un artiste portugais. 60 personnages du Tyrol autrichien en bois découpé sont également présentés ainsi qu'une collection importante d'œufs décorés, symbole de résurrection :

- des œufs en bois d'essences diverses collées, tournées par Lucien Morlet, ébéniste, meilleur ouvrier de France et une « boule de canton » (cinq sphères creuses concentriques tirées du même bloc).
- 14 œufs de Russie décorés à

la main (motifs de paysages de Saint-Petersbourg, oiseau de feu, archange Saint Michel terrassant le dragon...)

- ainsi qu'une collection d'œufs en pierres rares : onyx, jaspe zoné, gypse fibreux, corail fossilisé, etc...

Enfin l'ermitage Sainte-Thérèse présente des croix d'une vingtaine de pays, certaines très anciennes et rares.

Du 28 mars au 7 avril, de 14 à 18h

Entrée gratuite

Visite libre ou guidée.

Abbé J. Galerne 02 97 38 37 82

courriel : j.galerne@Orange.fr

Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1424 - Photo de couverture - (droits réservés) :

Spectacle «La Passion celtique» de la troupe Ar Vro Bagan accompagnée par l'ensemble choral du Bout du Monde, à Pontivy.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 9 avril 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51- chretienmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084